

Coronavirus, mouvements sociaux populaires anti-exploitation minier en Haïti

Peterson Derolus (18 avril 2020)

La pandémie du nouveau coronavirus ou COVID-19 a sapé la base de l'économie de tous les pays, car les industries, les échanges commerciaux ne se font presque plus. La pandémie va déboucher sur une véritable crise économique mondiale et que les pays appauvris, dépendants, exportateurs ou fournisseurs de matières premières vont être les premiers sacrifiés. Toujours, dans ce pareil cas, les investisseurs, les capitalistes cherchent toujours une monnaie de refuge pour absorber la crise. C'est ce qui justifie la tendance de l'augmentation du prix de l'or dans les temps de crise économique, et même dans la crise de COVID-19, car il est toujours utilisé comme monnaie de refuge et sert pour la thésaurisation en temps de crise. Les territoires qui ont été sources d'approvisionnement de ces ressources vont être soumis à une rude ruée vers l'or et d'autres ressources naturelles qui pourraient aider aux investisseurs, aux capitalistes d'absorber la crise. Donc, les périodes de crise et d'effolement sociale généralisée sont généralement exploitées par les institutions et compagnies multinationales pour faire main mise sur les ressources naturelles dans les pays qui ont des gouvernements corrompus et des structures juridico-administratives faibles notamment en Amérique Latine, en Afrique, et dans les Caraïbes. Tout compte fait, la résistance populaire a toujours été le seul moyen d'empêcher le pillage des ressources naturelles dans les moments de crise, or dans ce contexte de pandémie, le confinement, la « distance sociale », l'interdiction de rassemblement de plus de 10 personnes, le couvre-feu sont recommandés. En ce sens, nous pourrions dire que la conjoncture actuelle n'offre pas beaucoup de possibilité de résistance contre les gouvernements et les multinationaux, pendant que la situation actuelle exige une plus grande surveillance et de résistance populaire. Dans cet article article, nous poursuivons comme objectif de démontrer comment la crise du COVID-19 est défavorable à la relance du projet d'exploitation minière en Haïti, vu l'importance de certains produits naturels dans ce contexte et de démontrer comment les mouvements sociaux populaires anti-mine ont exploités ce contexte pour faire avancer leur lutte.

Double jeu contradictoire : Promoteurs d'exploitation minière, sensibilisateurs contre le COVID-19 en Haïti

Dans le contexte actuel, tous les gouvernements, même les plus criminels, prétendent vouloir protéger la vie des citoyens contre la pandémie du coronavirus. Ainsi, ils mettent en place un ensemble de dispositifs juridico-administratifs et émettent des consignes sanitaires pour lutter contre la propagation du virus. Les mouvements sociaux populaires anti-miniers en Haïti participent aussi dans des activités de sensibilisation contre la propagation du

COVID-19, en invitant la population haïtienne, les communautés ciblées par l'exploitation minière à se laver les mains, à ne pas toucher la bouche ni le nez car avec les mains sales, etc. Ces mouvements croient que pour résister, il faut d'abord être en vie et en santé. Car, il est fondamental pour eux de rester en vie et en santé pour faire face à d'autres événements aussi destructeurs que le coronavirus. Ainsi, démystifier la métamorphose, le double jeu des acteurs qui portaient de discours et de projets de développement suicidaires dans ce contexte est une des tâches nobles que jouent les mouvements sociaux populaires anti-miniers en Haïti dans ce moment particulier. En effet, beaucoup d'acteurs, de projets, de discours qui ont participé à la destruction de tous les cadres de la vie humaine se convertissent en humanistes-bienfaiteurs. Ils n'ont jamais tenu compte de la sauvegarde de la vie, de la santé de la population, de la protection de l'eau et l'environnement comme cadre de la vie, mais d'un coup, ils sont devenus leurs protecteurs. Le coronavirus et l'exploitation minière, spécialement les mines métalliques ont les mêmes effets sur la vie, la santé et l'environnement. Donc, la métamorphose des promoteurs de l'exploitation minière en grands sensibilisateurs contre le COVID-19 serait une stratégie qui vise à se légitimer, à gagner et à exploiter la conscience de la population pour mieux la manipuler après. En ce sens, renforcer la sensibilisation contre la propagation du coronavirus c'est aussi une lutte contre les acteurs et les projets destructeurs. « *Nou pap lave men pou siye l atè!*

Le mouvement contre l'exploitation minière dans le contexte du COVID-19

La résistance populaire ne s'éteint pas en Haïti avec l'annonce officielle du COVID-19 et les mesures prises par le gouvernement tant décrié, mais plutôt prend d'autres formes. Si la résistance contre la mise en place du gouvernement de facto et la lutte contre la corruption connaît un grand ralentissement, mais pour les mouvements sociaux populaires contre l'exploitation minière, le contexte est favorable à la conscientisation de la population haïtienne non seulement sur l'importante et la protection de l'eau, de l'agriculture familiale et d'autres ressources naturelles, mais aussi sur les dangers que représentent l'industrie minière sur ces derniers.

Depuis plus de cinq (5) ans, des organisations populaires, paysannes, des droits humains, des organisations internationales se mobilisent pour défendre l'eau, l'agriculture et l'environnement contre l'exploitation minière, plus particulièrement les mines métalliques, n'ont pas trouvé un contexte aussi favorable pour étendre leurs résistances. En effet, dans le contexte de lutte contre la propagation du coronavirus, l'eau est devenue une ressource incontournable, car le lavage régulier des mains est fortement recommandé par le Ministère de la Santé. Aussi, comme grand pays consommateur des produits étrangers, le ralentissement du marché import-export montre encore une fois de plus la nécessité d'investir et de protéger le secteur agricole haïtien. Enfin, aucun vaccin n'est encore trouvé contre le coronavirus, la population ne compte non sur l'exploitation minière pour se protéger, mais sur certains produits

naturels comme le gingembre, l'ail, le citron, sirop de miel, l'oignon pour renforcer le système défensif de leurs corps. Tout compte fait, les mouvements sociaux populaires anti-miniers en Haïti trouvent un horizon favorable pour mener, amplifier, généraliser leur lutte sur tout le territoire haïtien en s'appuyant sur l'importance de l'eau, de l'agriculture et des produits naturels utiles dans le contexte de la pandémie du coronavirus.

En guise de conclusion

Contrairement aux périodes post-séisme, post cyclone Mathieu, la stratégie du choc ne va pas être facile à appliquer dans le contexte de coronavirus en Haïti tenant compte de la place de certains produits naturels et de l'eau dans la lutte contre le virus et la vigilance des mouvements sociaux populaires anti-miniers. Ainsi donc, le COVID-19, ne crée pas seulement les conditions et l'opportunité pour la mise en branle du projet d'exploitation minière tant dénoncé par les communautés ciblées, il donne aussi la possibilité et les moyens pour renforcer, généraliser la lutte contre ce projet sur tout le territoire d'Haïti. Pour protéger l'agriculture et les produits naturels, il faut d'abord lutter contre les politiques d'accaparement des terres agricoles haïtiennes et lutter contre des projets comme l'exploitation minière, plus particulièrement l'exploitation des mines métalliques qui peuvent détruire la terre et empoisonner l'eau. De part de l'impact irréparable que l'industrie minière peut avoir sur l'agriculture et l'eau, l'enjeu de la lutte contre l'exploitation minière est de taille. Penser que le COVID-19 donne la possibilité pour l'exploitation minière est un faux calcul. Les mouvements sociaux ont profité de cette situation de crise sanitaire et économique pour renforcer le processus de conscientisation de la population haïtienne à travers des outils d'éducatons populaires et mettent en place des structures de surveillances communautaires, d'amplifier le réseautage et la solidarité internationale.

A propos de l'auteur

Peterson Derolus est un militant anti-extractiviste haïtien.